

pendieux pour une grande quantité. On y parvient aisément aussi avec les moulins à pilons dont se servent les vaineurs pour briser l'écorce de pruche ou d'autres essences. Lorsqu'on récolte la graine de trèfle pour son usage, on peut la semer avec l'éaveloppe, de cette manière la semence est beaucoup plus assurée.

Si on veut obtenir une graine bien nette, voici un autre petit procédé très-avantageux, il consiste à avoir un petit instrument que, *ad hoc*, on nomme cueille-trèfle, on peut le faire soi-même, c'est tout simplement deux petits bouts de planche bouverés ensemble et bordés sur trois côtés, de manière à former une boîte plate, sur un des côtés longs, on adopte des dents en fer ou en bois très-rapprochées en forme de peigne; on y place ensuite un manche court à sa commodité, soit que l'on préfère cueillir les têtes de trèfle en soulevant ou en décrochant. Par ce moyen on parcourt la pièce en choisissant les plus belles touffes, on se fait suivre d'un enfant avec un sac pour y verser chaque cueillette et l'emporter aussitôt à sécher dans une batterie, sur un grénier ou au soleil sur une bache, on la conserve ensuite de même jusqu'au moment de la faire égrainer soit pour vendre ou pour tuer. Ce petit moyen qui paraît long et minutieux, est cependant plus expéditif et permet de tirer beaucoup plus de bonnes graines et bien propres, cela n'empêche pas de tirer partie de celle qui reste si on le juge à propos pour faire des pucages, etc.—*La Revue Agricole.*

Achat d'arbres fruitiers

Depuis quelques jours, les agents de plusieurs pépinières américaines parcourent les campagnes, pour vendre des arbres fruitiers. Ils ont le soin d'offrir aux regards de magnifique échantillons de fruits, dessinés fortement en couleurs. Ils promettent mer et monde, mais sans garantie. La plupart de ces arbres ne conviennent pas à notre climat, il serait trop long pour aujourd'hui d'expliquer les causes de non réussite dans la plantation d'arbres fruitiers étrangers, nous nous proposons de le faire prochainement, et nous l'aurions fait avant ce jour si nous avions vu l'arrivée précipitée des agents en question. En attendant nous vous conseillons d'attendre, rien ne presse; d'ailleurs nous trouverons en ce pays tout ce que nous pouvons désirer en fait d'arbres fruitiers parfaitement acclimatés, ceux fournis par notre pépiniériste distingué, M. Aug. Dupuis, de St-Roch des Aulnets. Il est à notre connaissance personnelle que le printemps dernier, il a été payé dans la cité de St-Hyacinthe, plus de cinq mille piastres pour les pommiers seulement, vendus par des pépiniéristes étrangers dans quatre paroisses du comté.

Pourquoi ne pas encourager nos propres établissements, pourquoi ne pas garder cet argent dans le pays? puisque c'est le seul moyen de prospérer tous ensemble, sans compter que cela nous coûte la moitié moins cher et est plus satisfaisant sous tous les rapports.—*Revue Agricole.*

Abreuvoir pour les animaux

On compte plusieurs espèces d'abreuvoirs. Les uns, qu'on peut appeler naturels, sont les rivières, les lacs, les étangs, les ruisseaux, etc., qui se trouvent à la portée des fermes ou autres habitations. Rarement l'eau est mauvaise; et le propriétaire des troupeaux n'a d'autres inconvénients à craindre que ceux qui résultent de la profondeur de l'eau et de la difficulté des abords. Il peut prévenir les premiers par enceinte de pieux qui ferme ou au moins indique la partie où le danger commence; et il doit veiller sur les seconds en aplanissant les bords, en les rendant moins glissants, etc. Les conseils à donner dans ces deux cas, reposant toujours sur l'inspection des localités et ne pouvant être facilement suppléés, nous nous dispenserons d'entrer dans de plus grands détails à leur égard.

Il n'en est pas de même pour les abreuvoirs qu'on peut appeler artificiels, parce qu'ils sont produits par la main de l'homme; les erreurs dans leur construction et dans leur entretien pouvant avoir des suites graves et durables, il convient de les rendre l'objet d'observations d'une certaine étendue.

L'abreuvoir doit être regardé comme un des objets les plus importants à considérer lors de la construction d'une ferme. Il faut, quelle que soit sa forme, qu'il y passe une eau qui se re-

novelle continuellement, et, lorsque cela est impossible, que celle qui y arrive soit toujours pure. Les plus mauvais de tous sont ceux qui se sont alimentés que par l'eau des pluies ou par celle qu'on y verse par le moyen d'un seau ou d'une pompe adaptée à un puits. Dans ce dernier cas, il est toujours plus avantageux de préférer faire boire les animaux dans des baquets ou seaux portatifs, après avoir laissé l'eau exposée à l'air pendant au moins vingt-quatre heures, pour qu'elle se mette à la température commune de l'atmosphère.

Le motif de cette précaution est fondé sur ce que l'eau froide, bue par des animaux, leur cause des révolutions dont les suites conduisent à des obstructions, et souvent même à la mort subite; et cela est d'autant plus à craindre que ces animaux ont plus chaud lorsqu'ils la boivent. De plus, beaucoup d'eaux de puits sont ce qu'on appelle *crues*, c'est-à-dire contiennent de la sélénite ou de la terre calcaire en dissolution, et que souvent cette simple exposition suffit pour la faire déposer en tout ou en partie.

Un moyen plus sûr de faire précipiter ces matières, qui nuisent beaucoup à la salubrité de l'eau, c'est d'y jeter une poignée de cendres par eau, l'alcali qu'elles contiennent décomposant les sels terreux.

Mais, pour en revenir aux abreuvoirs, on les fait ordinairement carrés ou demi-circulaires, d'une longueur proportionnée à la quantité d'eau dont on peut disposer et aux animaux qui doivent en faire usage. On les entoure d'un mur peu élevé au-dessus du sol, ou simplement d'un revêtement de gazon. On leur donne une pente douce et, lorsqu'on le peut, une profondeur de 4 à 5 pieds, c'est-à-dire telle qu'un cheval puisse être, à son extrémité, presque entièrement couvert d'eau. Leur fond doit être, autant que possible, pavé, du moins dans les abords, afin que l'eau se trouve moins troublée lors de l'arrivée des animaux.

Une opinion répandue en plusieurs endroits est que les chevaux préfèrent boire l'eau trouble; mais il suffit de les laisser en liberté pour s'assurer que c'est une erreur. Sans croire que l'eau trouble cause des obstructions, des engorgements et la pierre, nous sommes persuadés que plus l'eau que les animaux boivent, et particulièrement les chevaux, est claire, et plus leur santé se conserve bonne.

Un abreuvoir doit être nettoyé toutes les fois que cela devient nécessaire, c'est-à-dire que la boue abonde dans son fond, et que son eau est corrompue par les matières animales ou végétales qui ont été jetées, ou qui y sont tombées par accident. Les cultivateurs éclairés ne craignent pas de multiplier cette opération, qui est ordinairement d'une très-petite dépense, et qui assure la conservation de leurs bestiaux.

La position de l'abreuvoir dans une ferme n'est pas du tout indifférente, et cependant presque partout elle est fixée sans principes. Il est nécessaire, par exemple, qu'ils ne reçoivent aucune des eaux qui sortent des écuries, des fumiers, de la cuisine; il est bon que les canards, les oies, les cochons, ne puissent aller en troubler la limpidité à chaque instant; que les plumes de poules et autres oiseaux n'y volent pas facilement, car elles donnent des toux convulsives aux animaux qui les avalent, etc.

Petite Chronique

LES MOISSONS.

L'agence commerciale de MM. John McKillop et Cie., publie l'état suivant des moissons dans les provinces de Québec et d'Ontario:

PROVINCE DE QUÉBEC.

Comté d'Argenteuil.—Au premier de juin les grains, le foin et les diverses racines permettaient beaucoup, mais dans certaines parties la sécheresse a fait quelque tort. Toutefois les terrains bas n'ont pas eu beaucoup à souffrir. Les affaires en général sont très-calmes.

Comté d'Arthabaska.—À l'exception du foin qui a eu beaucoup à souffrir, les cultivateurs ont raison de se réjouir. Le blé, l'avoine et les pommes de terre sont fort beaux. Les affaires sont tranquilles et elles resteront longtemps dans cet état si le commerce de bois ne se relève pas.